

LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

LA SEANCE SOLENNELLE DU 28 NOVEMBRE 1965

La Séance solennelle de la Société Nationale de Protection de la Nature s'est tenue le dimanche 28 novembre 1965, au Grand Amphithéâtre du Muséum National d'Histoire Naturelle.

La salle était archicomble, ce qui prouve que, de plus en plus, le grand public s'intéresse aux problèmes de protection de la Nature.

M. André Chamson, de l'Académie Française, présidait cette réunion. Il s'est élevé contre l'urbanisme moderne, qu'il a qualifié de constructions en « boîtes à chaussures », et à fait un remarquable exposé sur la protection des montagnes, et en particulier des Cévennes ; il a pris enfin la défense de la Camargue, milieu naturel, qui n'existerait plus sans la Réserve créée par la Société Nationale de Protection de la Nature en 1928.

M. Roger de Vilmorin, Président de la Société, a donné lecture des citations pour les trois grands lauréats, puis le Colonel Carpentier, Secrétaire des séances du Conseil, a donné lecture du palmarès.

En seconde partie, trois courts métrages en couleurs ont été présentés : ce fut tout d'abord « Une eau qui coûte cher » qui montrait l'effrayant problème de la pollution des eaux et les frais énormes qu'entraîne sa purification. Lui succéda « L'air que nous respirons » qui évoquait un autre problème grave, où la pollution est difficile et coûteuse à combattre.

Enfin, une bouffée d'air pur et d'optimisme a été donnée par le film de Guy Dhuit : « La montagne vivante » réalisé dans le Parc national italien du Grand Paradis.

Parmi les personnalités présentes, en dehors des lauréats, citons : M. Roger Heim, Directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle ; le Professeur J. Dorst, l'Amiral de Toulouse-Lautrec, leurs Excellences les Ambassadeurs de Suisse et d'Italie, Mme Messmer, etc...

Voici le palmarès des récompenses de notre Société pour l'année 1965 :

GRANDE MEDAILLE ISIDORE GEOFFROY-SAINT-HILAIRE.

M. le Professeur MARIO PAVAN. — Le Professeur Mario Pavan, de l'Université de Pavie, est un entomologiste et un écologiste de réputation mondiale, dont la notoriété s'est fondée pour une grande part sur ses conceptions et ses réalisations en matière de « lutte biologique » en tant que méthode de régulation de l'abondance des insectes nuisibles.

Spécialiste des Fourmis, il fut le premier à démontrer que les fourmis rousses constituent un facteur biologique favorable au réboisement. En 1950, le Professeur Pavan et ses collaborateurs parvinrent à déterminer après de longues et patientes recherches, que les forêts et les bois des Alpes italiennes n'abritent pas moins d'un million de nids de fourmis rousses consommant annuellement 14 000 tonnes d'insectes, observation qui permit d'entreprendre avec succès la lutte biologique contre les insectes nuisibles forestiers, non seulement dans les Alpes, mais aussi dans les Appennins et divers autres points du territoire italien, ou des essais

d'implantation de *Formica rufa*, *Formica lugubris*, *Formica polyctena* ont été effectués. A l'heure actuelle, le Ministère italien de l'Agriculture importe des quantités considérables de ces hyménoptères.

Le Professeur Pavan est délégué de son gouvernement auprès de l'Organisation internationale de la lutte biologique, et est membre de son Conseil exécutif.

Ses études sur les sécrétions toxiques des insectes et sur d'autres problèmes scientifiques l'ont amené à faire plusieurs voyages en Afrique, et notamment en République Centrafricaine, où il a séjourné au Laboratoire du Muséum National d'Histoire Naturelle à Maboké.

Parallèlement à ses nombreux et remarquables travaux scientifiques, il s'est toujours attaché avec vigueur et efficacité à la protection de la Nature. Ne se bornant pas à défendre énergiquement le Parc National des Abruzzes, il est parvenu à obtenir la création de cinq réserves biologiques du plus haut intérêt.

Sur le plan international, son activité n'est pas moindre : il représente l'Italie au Comité des Experts pour la Protection de la Nature et du Paysage, au Conseil de l'Europe et à l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses Ressources.

Ces titres prestigieux, ici trop brièvement résumés, ont été unanimement reconnus par notre Société, qui lui a attribué une de ses grandes médailles à l'effigie de notre fondateur, Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire.

M. le Professeur OTTO JAAG. — Le Professeur Otto Jaag est Président de la Ligue Suisse pour la protection des Eaux et Directeur de l'Institut Fédéral pour l'aménagement, l'épuration et la protection des Eaux, annexe de l'Ecole Polytechnique fédérale de Zürich. Il a été à l'origine du mouvement en faveur de la lutte contre la pollution aquatique, et c'est essentiellement à ce titre que les défenseurs de la Nature doivent lui marquer leur reconnaissance.

Sur le plan national, il a créé en Suisse de nombreuses organisations qu'il n'a cessé d'animer, et qui visent à la protection des cours d'eau alpins contre un fléau dont les méfaits étaient avant lui sous-estimés. Son activité scientifique, ses nombreuses publications, son enseignement, toutes les manifestations d'un véritable apostolat ont réussi à faire respecter les principes de Santé et d'Hygiène publiques naguère ignorés ou méprisés par l'industrie et une grande partie de la population.

Mais les visées du Professeur Jaag étaient, dès l'origine, beaucoup plus hautes, et ne se limitaient pas à l'intérêt de son pays. Partisan de la collaboration entre tous les pays d'Europe occidentale et centrale, il a été l'animateur passionné de nombreux congrès et colloques internationaux où furent abordés les problèmes les plus graves et les plus complexes auxquels son extrême compétence, son esprit à la fois critique et constructif, ont permis de trouver des solutions satisfaisantes. C'est ainsi qu'il est devenu Président de la Fédération européenne pour la Protection des Oiseaux. En outre, ses contacts personnels avec les spécialistes des pollutions, se sont montrés extrêmement fructueux. En ce qui concerne la France, il suffit de citer le témoignage du Dr René Colas, Directeur de l'Association française pour l'Etude des Eaux, qui fait le plus grand cas de ses rapports amicaux avec son éminent collègue, et aussi de ses publications qui constituent un des plus riches apports au centre de documentation de l'association française.

Enfin, le Professeur Jaag, pédagogue et démonstrateur hors de pair, à su communiquer à la fois sa science et son enthousiasme à une foule de jeunes qui marchent sur ses traces, garantissant ainsi que seront poursuivis des travaux du plus haut intérêt pour toute l'Europe et même pour le monde entier.

C'est au savant hydrobiologiste, au chercheur, au réalisateur et au chef d'Ecole que la Société Nationale de Protection de la Nature et d'Acclimatation de France est heureuse d'attribuer aujourd'hui une grande médaille à l'effigie de son fondateur, Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire.

Monsieur MICHEL-HERVÉ JULIEN. — Monsieur Michel-Hervé Julien est Assis- tant au Laboratoire d'Ornithologie du Muséum, détaché au Centre de Recherches

sur les migrations des Mammifères et des Oiseaux, où il exerce les fonctions de Directeur-adjoint.

Passionné depuis son enfance par l'ornithologie, M. Julien se préoccupe de très bonne heure des problèmes de protection de la Nature, et dès 1946, à l'âge de 19 ans, apporte son adhésion à notre Société. Mais ce n'est que quelques années plus tard, en 1953, alors qu'il fréquente déjà régulièrement le Laboratoire d'Ornithologie du Muséum, qu'il donne toute sa mesure en fondant à Quimper, sa ville natale, avec l'aide de ses collègues enseignants, Marcel Gautier et Albert Lucas, le « Cercle des Naturalistes du Finistère », qui devait bientôt se transformer en « Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne » ; concurrentement, il met sur pied le moyen d'expression de cette association : la revue « Pen ar Bed », qui acquiert rapidement un succès si mérité, qu'à l'heure actuelle 40 fascicules ont déjà parus, et qu'elle tire aujourd'hui à plus de 4 000 exemplaires.

Assistant au C.R.M.M.O. en 1954, il apporte à ce centre, dirigé par Robert-Daniel Etchecopar, son plus dévoué concours. Dans l'Île d'Ouessant, où chaque année il retrouvait les joies de l'ornithologie marine, il crée les stages d'initiation et de perfectionnement au baguage, dont le succès auprès des étudiants et des jeunes enseignants ne s'est jamais démenti depuis 1955 et qui justifie la fondation d'une station semi-permanente d'étude des migrations, à laquelle le Centre National de Recherche Scientifique doit donner sa forme définitive en 1966. Ces stages, qui rassemblent chaque année en août et septembre près de 200 participants, auront grandement contribué à développer l'intérêt et l'étude de l'ornithologie dans nos Universités.

En dépit de cette affectation, M. Julien n'en a pas moins continué à assurer le Secrétariat général de la « Société pour la Protection de la Nature en Bretagne ». Avec une petite équipe de naturalistes qu'il a su patiemment constituer, il réussit à créer une quinzaine de Réserves naturelles tout au long des côtes de Bretagne et du Cotentin, dont la plus importante est celle du Cap Sizun. En 1960, il obtient la protection des Phoques sur les côtes françaises. Par la suite, grâce à son dynamisme et sa tenacité, il a su, dans sa province, gagner à la cause de la conservation de la Nature l'Administration préfectorale, les Conseils généraux, et nombre d'administrations et collectivités locales.

M. Julien s'intéresse d'emblée aux problèmes d'aménagement du territoire, définit la notion, aujourd'hui officiellement adoptée, du Parc régional français, et contribue fondamentalement, en 1962, à l'étude prospective sur le Tourisme et la protection de la Nature dans les trois régions du programme de l'ouest du Ministère de la Construction.

La même année, il obtient que la protection de la Nature soit incluse dans la Loi-programme bretonne. C'est grâce à ses efforts que sont en cours d'étude des projets de Parcs naturels concernant les Monts d'Arrée, la Grande-Brière et le Massif de Paimpont.

Ardent défenseur de la Convention de 1950, détracteur de la loi sur la démoustication, promoteur pour notre pays de la politique dite du « tiers sauvage littoral », il mène en faveur de la défense et de l'équipement de la Nature une vaste campagne d'information auprès des parlementaires. Il fut parmi ceux qui défendirent activement les Grands Rapaces, enfin protégés depuis un an.

M. Julien s'est acquis une toute première place parmi les protecteurs français de la Nature, et notre Société tient aujourd'hui à souligner l'immense intérêt de l'action régionale qu'il a entreprise, et qui doit servir d'exemple aux jeunes. Ils en trouveront l'illustration dans l'excellent petit livre : « L'Homme et la Nature », qu'il vient de publier.

C'est unanimement, et avec l'expression de sa reconnaissance, que la Société Nationale de Protection de la Nature décerne aujourd'hui à M. Michel-Hervé Julien une de ses grandes médailles.

GRANDE MEDAILLE D'ARGENT.

Monsieur le Professeur RENZO VIDESOTT, Directeur du Parc National du Grand Paradis, en Italie, a consacré son activité à assurer la sauvegarde de cette

magnifique région. Après la dernière guerre, il a avec dynamisme et grande autorité, repris en main le Parc où les bouquetins avaient diminué d'une façon alarmante. Il a réorganisé le corps des gardes, rectifié certaines limites du Parc, et réussi ainsi à sauver cette Réserve naturelle. Le Parc National du Grand Paradis a largement contribué à inspirer la création du premier Parc National français de la Vanoise, qui lui est mitoyen sur plusieurs kilomètres. De nombreux échanges naturels se produisent, au sein des populations de bouquetins en particulier, espèce qui est actuellement non seulement sauvée de l'extinction, mais qui permet maintenant de procéder, directement ou indirectement, à des repeuplements locaux en Suisse, en Autriche et en Allemagne. Ces deux Parcs nationaux constituent ensemble une vaste zone préservée, unique en Europe.

Grand alpiniste, zoologiste de réputation internationale, le Professeur Renzo Videsott, avec un courage, une tenacité et une compétence remarquables, a définitivement attaché son nom à une grande œuvre de protection de la Nature.

M. RAYMOND DUGHÍ, Conservateur du Muséum d'Histoire Naturelle d'Aix-en-Provence, et M. FRANÇOIS SIRUGUE, Conservateur-adjoint, ont consacré depuis près de douze ans une grande partie de leur activité à mettre au jour sur le flanc sud de la montagne Sainte-Victoire, à une dizaine de kilomètres d'Aix-en-Provence, les plus importants gisements connus d'œufs de Dinosauriens qu'ils ont eux-mêmes découvert.

Grâce à la quantité prodigieuse d'œufs de ces reptiles géants de l'ère secondaire, ces deux savants ont pu faire une étude approfondie de ces fossiles, et préciser plusieurs points de la biologie et de l'évolution de cet important groupe jusqu'à son extinction, pour laquelle ils ont donné une explication.

Enfin, leur active intervention auprès des pouvoirs publics empêcha l'implantation de sociétés immobilières sur la montagne, et se traduisit par le classement du domaine des Roques-Hautes. Depuis quelques mois, MM. Dughi et Sirugue ont obtenu que soit pris en considération l'établissement d'un Parc national d'environ 8 000 hectares englobant la montagne Sainte-Victoire, afin de protéger le magnifique cimetière de Dinosauriens.

MEDAILLE D'ARGENT.

M. CHRISTOPHER CLAPHAM est un jeune ornithologiste anglais, fort apprécié dans son pays, où il collabore activement à la protection de la Nature ainsi qu'à l'étude des migrations aviennes, soit par le procédé de baguage, soit par l'observation directe systématique. Par ses attaches familiales à Paris, M. Christopher Clapham eut l'occasion pour la première fois, il y a une dizaine d'années, de prendre contact avec le Centre de Recherches sur les migrations des Mammifères et des Oiseaux. Depuis, il n'a cessé de lui apporter une collaboration efficace et très suivie, passant notamment chaque année un ou deux mois à la Station ornithologique de l'Île d'Ouessant, où, par ses seuls soins, plus de dix mille oiseaux ont été bagués. Grâce à lui, plusieurs espèces nouvelles pour la France et même pour l'Europe y ont été recensées. Parlant excellemment le français, Monsieur Clapham collabore à plusieurs Revues d'Ornithologie et de Conservation de la Nature, et ses études, fort pertinentes, y sont très appréciées.

M. PIERRE BONNET, Assistant au Muséum National d'Histoire Naturelle depuis le 1^{er} avril 1957, est diplômé de l'École Nationale des Arts Décoratifs.

Il a l'initiative des études et du contrôle des réalisations concernant la présentation des animaux de collections (habitations, parcs, volières, etc...) ; cette activité s'étend, non seulement à la Ménagerie du Jardin des Plantes et au Parc Zoologique de Paris, mais aussi à la réserve d'Azay-le-Ferron, ainsi qu'aux organisations zoologiques de province (Lyon, Montpellier, etc...) qui sollicitent ses conseils.

Les multiples problèmes techniques causés par la présentation des animaux dans un cadre aussi naturel que possible en réduisant au minimum l'importance des clôtures, demandent une parfaite connaissance du comportement animal, l'utilisation habile de l'architecture et un sens esthétique prononcé, qualités fort différentes que M. Pierre Bonnet a su acquérir, cultiver et utiliser avec une égale perfection.

Mademoiselle SIMONE KELNER-PILLAULT est une naturaliste de grande valeur, ayant une connaissance approfondie de la biologie des insectes sociaux et spécialement des Hyménoptères mellifères. Elle s'est consacrée avec dévouement aux problèmes de la conservation et du classement des biotopes naturels concernant ces insectes, notamment les lieux de nidification et de reproduction des guêpes et abeilles sociales ou solitaires. Elle a publié toute une série de travaux originaux sur les Hyménoptères supérieurs, et précisé les mœurs de nombreuses espèces indigènes.

Mademoiselle LECOURTOIS. Responsable du baguage dans son département. Mademoiselle Lecourtois y organise chaque année plusieurs stages, dont le succès va grandissant. Elle est également la Secrétaire et l'animatrice de la Section de la Manche de la Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne. Grâce à son activité et à celle du Président de la Section, Monsieur W. Delafosse, plusieurs réserves naturelles sont en cours de création dans le Cotentin : le Nez de Jobourg pour les oiseaux, la Tourbière de Mathon pour la flore, ainsi que certaines parties de la lande de Lessay et de plusieurs marais du département.

M. ROLF LEMOINE est journaliste, rédacteur au *Figaro*. Il s'intéresse particulièrement aux nombreux problèmes que pose la protection de la Nature. Depuis des années, il participe aux conférences de presse organisées par notre Société, qu'il a soutenue par des articles remarquables et courageux qui ont largement contribué à l'aider dans sa tâche.

Madame de SAINT-MARC. Entrée au Commissariat Général du Tourisme en 1961, Madame de St-Marc a depuis lors collaboré avec l'Inspecteur Général Bertrand au développement de la campagne « Fleurir la France ».

Elle assure actuellement l'organisation matérielle du Concours des Villes et Villages fleuris, en liaison avec les Préfectures, pour l'envoi aux Maires des communes candidates de graines de fleurs, de brochures, de conseils de fleurissement, ainsi que pour l'organisation de séances de propagande avec projection du film « Fleurissons la France ».

Depuis 1963, Madame de St-Marc a effectué des milliers de kilomètres avec le Jury National des Villes et Villages fleuris pour sélectionner les communes ayant réalisé le meilleur décor floral.

GRANDE MEDAILLE DE BRONZE.

M. MAURICE TARDIF. Professeur de Sciences naturelles au Mans, M. Maurice Tardif déploie une infatigable activité au service de l'Ornithologie, du baguage et de la protection de la Nature. Organisateur de stages de baguage dans son département, d'excursions scientifiques, M. Tardif a communiqué sa passion de la Nature à des centaines de lycéens de sa région.

M. LAURENT YEATMAN. Collaborateur dévoué et actif du Centre de Recherches sur les Migrations des Mammifères et des Oiseaux, M. Laurent Yeatman a fait partie de plusieurs missions en Afrique noire et au Maroc en vue d'étudier les migrations des oiseaux. Par ailleurs, il s'intéresse beaucoup aux problèmes de protection de la Nature, notamment dans les départements de l'Oise et du Var où il réside fréquemment. Appuyant ses efforts par des campagnes de presse en faveur de la Nature, il a réussi à intéresser de nombreuses personnes aux problèmes qui nous préoccupent.

M. JEAN GABORIT fait preuve d'activités particulièrement méritantes au Service des Cultures, dans les soins aux collections végétales vivantes de l'Arboretum de Chèvreloup.

M. JACQUES OBERMAISTER contribue de la façon la plus efficace à l'entretien et à la conservation des collections du Laboratoire des Pêches d'Outremer, comme au bon fonctionnement des aquariums.

MEDAILLES DE BRONZE : MM. ANDRÉ FRIESS, ROBERT MOLLE et EDMOND VEAU.